

ils auraient eu l'occasion d'y retourner. Mais en réalité ils aspirent à une patrie meilleure, c'est-à-dire céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu; car il leur a préparé une cité (Hébreux 11.10-16).

Avez-vous fait vos réservations pour la vie éternelle (cf. 1 Pierre 1.4; cf. 7.13-14, 21-23)? Sinon, le diable fera une joie de vous accueillir chez lui (2 Pierre 2.4, 9, 17; 3.7; Jude 6, 13). Ce n'est pas un endroit idéal, c'est le moins qu'on puisse dire, et vous ne pourrez jamais partir. Pourquoi ne pas faire inscrire votre nom sur la liste du ciel en obéissant à l'Évangile (cf. Philippiens 4.3; Apocalypse 20.12; Actes 2.38)?

Est-ce que je perdrai tout?

Une question généralement posée à ceux dont la maison a brûlé est "Avez-vous tout perdu?" Quand cette terre brûlera, beaucoup perdront tout ce pour quoi ils auront travaillé. L'homme riche de Luc 12 a tout perdu. Il avait construit des greniers de plus en plus grands pour stocker ses récoltes, mais il n'avait rien amassé comme trésor au ciel; il n'était pas "riche pour Dieu" (Luc 12.21). Dans ce texte, Dieu lui pose une question qui fait réfléchir: "Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée; et ce que tu as préparé, à qui cela sera-t-il?" (Luc 12.20). À quoi bon posséder des greniers débordants s'il ne pouvait plus y accéder?

Nous ne sommes pas obligés de tout perdre lors de "l'incendie" qui vient, car nous pouvons placer nos trésors dans un lieu sûr où aucun voleur ne peut les toucher, où aucun feu ne peut les consumer, où aucune période de temps et aucun élément naturel ne peuvent les dégrader, et où nous ne serons jamais obligés de les abandonner. Ce lieu s'appelle le ciel (Matthieu 6.19-20).

Si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, cherchez les choses d'en haut, où le Christ est assis à la droite de Dieu. Pensez à ce qui est en haut, et non à ce qui est sur la terre (Colossiens 3.1-2).

Ma famille y échappera-t-elle?

Perdre ses possessions matérielles dans un incendie est dramatique, mais ce drame n'est rien à côté de la perte d'êtres chers. Si la pensée de bien-aimés perdus dans l'incendie d'une maison nous déchire le cœur, que dire de l'incendie qui détruira le monde tout entier? Nos familles survivront-elles?

Quelqu'un a dit: "Vous n'irez ni au ciel, ni en enfer tout seul." Nous influençons d'autres personnes, et il s'agit normalement de ceux que nous aimons le plus (Matthieu 5.14-16). Que nos épouses et nos enfants aillent au ciel dépend en grande partie de notre influence sur eux.

Beaucoup de gens n'épargneraient aucune dépense, aucun effort pour sauver un membre de leur famille d'un bâtiment en feu. Mais ces mêmes gens ne font qu'un piètre effort pour sauver l'âme de cette même personne d'une destruction éternelle. Chacun de nous doit se demander s'il fait tout pour amener sa famille au ciel. Il viendra sans doute un moment où il n'y aura plus rien à faire dans ce sens, mais ce moment est-il déjà arrivé? N'y aurait-il pas encore une invitation à donner, une discussion à cœur ouvert à demander, une étude biblique à suggérer, une visite ou un appel à faire, une prière à offrir?



House to House/Heart to Heart Séries de brochures et de livrets

Pour information, contacter: Jacksonville Church of Christ • P. O. Box 520 • Jacksonville, AL 362656 • USA • Téléphone: 256-435-9356 • FAX: 256-435-9546 • Commander les brochures directement sur: • www.HousetoHouse.com

VOTRE MAISON EST EN FEU



ALLEN WEBSTER

VOTRE MAISON EST EN FEU

Allen Webster

Nous frissonnons à la pensée qu'un jour on pourrait nous appeler pour nous dire: "Votre maison est en train de brûler!" Quelle serait notre réaction? Que ferions-nous à cet instant? Peut-être qu'une meilleure question serait: "Qu'avons-nous déjà fait pour éviter ce genre de désastre?"

Un jour, chaque maison sur la terre brûlera. Personne ne peut marquer ce jour sur un calendrier, mais ce sera le dernier jour de la terre. Cela est aussi sûr que la parole et la réputation du Dieu éternel.

Le jour du Seigneur viendra comme un voleur. En ce jour-là, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre, avec les œuvres qu'elle renferme, sera consumée (2 Pierre 3.10).

À la lumière de ce verset, nous devrions nous poser certaines questions.

Suis-je assuré?

L'une des premières questions posées lors d'un feu de maison concerne l'assurance. Il s'agit de savoir si nous aurons de quoi recommencer, nous réapprovisionner, rebâtir. La douleur d'aujourd'hui est moindre si nous savons qu'il y a une espérance pour demain.

Aussi importante que soit une assurance incendie pour une maison, nous devrions nous occuper

encore plus de notre assurance incendie "spirituelle". Ceux qui n'ont pas d'assurance se trouveront devant le juste courroux du Christ lorsqu'il viendra "au milieu d'une flamme de feu, pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus" (2 Thessaloniens 1.8). Les chrétiens ne craignent pas ce feu; ils peuvent aborder ce moment avec assurance.

L'homme riche de Luc 19 n'avait pas cette assurance et, à sa mort, il "leva les yeux (...) en proie aux tourments (...) souffrant dans la "flamme" (Luc 16.23-24; cf. vs. 19-31). La Bible décrit l'enfer comme un "étang de feu" (Apocalypse 20.14) et une "fournaise de feu" (Matthieu 13.42). En trois phrases, Jésus décrit cinq fois l'enfer comme un "feu qui ne s'éteint pas" (Marc 9.43-48). "Tout homme, dit-il, sera salé de feu" (Marc 9.49). Pensée terrible.

Selon Jésus, aucune dépense ne devrait être considérée comme trop grande pour obtenir cette assurance.

Si ta main est pour toi une occasion de chute, coupe-la; mieux vaut pour toi entrer manchot dans la vie, que d'avoir les deux mains et d'aller dans la géhenne, dans le feu qui ne s'éteint pas [où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas]. Si ton pied est pour toi une occasion de chute, coupe-le; mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie, que d'avoir les deux pieds et d'être jeté dans la géhenne [dans le feu qui ne s'éteint pas, où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas]. Et si ton œil est pour toi une occasion de chute, arrache-le; mieux vaut pour toi entrer borgne dans le royaume de Dieu, que d'avoir deux yeux et d'être jeté dans la géhenne, où leur ver ne meurt pas, et où le feu ne s'éteint pas (Marc 9.43-48).

Ici, Jésus ne demande pas de mutiler littéralement le corps, ce qui serait un péché (1 Corinthiens 6.19-20); mais il utilise une hyperbole, une exagération pour convaincre les sceptiques de l'importance d'éviter l'enfer.

Où pourrai-je me loger?

Une famille soudainement sans domicile se demande où elle va vivre. Normalement, la famille ou des amis viendront à son secours. À défaut, une église ou le gouvernement fourniront un toit provisoire.

Quand la terre brûlera, où vivrons-nous? Jésus promet à son peuple une habitation — et elle ne sera pas provisoire!

Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit; car je vais vous préparer une place. Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi (Jean 14.2-3).

Paul attendait sa future demeure avec confiance:

Nous savons, en effet, que si notre demeure terrestre, qui n'est qu'une tente, est détruite, nous avons dans les cieux un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite par la main des hommes (2 Corinthiens 5.1).

Abraham et ses descendants attendaient avec foi une demeure céleste, au point d'être prêts à perdre leurs biens terrestres:

Car il attendait la cité qui a de solides fondations, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur. C'est par la foi aussi que Sara elle-même, malgré son âge avancé, fut rendue capable de donner le jour à une descendance, parce qu'elle tint pour fidèle celui qui a fait la promesse. C'est pourquoi d'un seul homme — et d'un homme déjà atteint par la mort — sont issus (des descendants) aussi nombreux que les étoiles du ciel et que le sable qui est au bord de la mer et qu'on ne peut compter. C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises, mais ils les ont vues et saluées de loin, en confessant qu'ils étaient étrangers et résidents temporaires sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent clairement qu'ils cherchent une patrie. Et s'ils avaient eu la nostalgie de celle qu'ils avaient quittée,